

de petites fabriques peu importantes éparpillées par tout le pays, on pourrait se procurer la voiture aux belles proportions que l'on achète à bon marché aujourd'hui?

Je m'arrête un moment aux achats en masse. Je le disais, on a sévèrement critiqué cette pratique. D'aucuns lèvent même d'horreur les bras au ciel. Mais je vous demande ce que les achats en masse ont de mauvais en soi. Tout comme la production en masse est une excellente chose pour le public consommateur, les achats en masse le sont aussi. J'admets, comme la Commission des écarts de prix, que certains abus se sont introduits dans les achats en masse; ainsi, tel magasin à rayons qui offre à un fabricant une grosse commande à un prix si bas que ce dernier ne peut l'accepter qu'en diminuant les salaires. La législation adoptée à cette session-ci sur les salaires minima et la journée de huit heures remédiera au mal. Je suis fortement en faveur des achats en masse, si on purge ce système de ce qu'il peut avoir de mauvais.

Dans le moment, l'opinion publique force tous les gouvernements à réglementer les affaires. Cette réglementation est nécessaire dans certains cas, mais j'espère sincèrement que le Gouvernement et le Parlement s'abstiendront autant que possible d'intervenir dans les opérations des hommes d'affaires. Ce sont des hommes d'expérience qui savent bien mieux que le Gouvernement le saura jamais régir les affaires. (*Exclamations.*) Plus les gouvernements s'ingéreront dans les affaires et interviendront dans leur conduite, comme le proposent le bill des enquêtes sur les coalitions, le bill établissant une commission fédérale du commerce et de l'industrie, les amendements projetés au Code criminel, plus les affaires et le pays en souffriront. Nous devrions profiter de la leçon de nos voisins du sud. Je ne critique pas le gouvernement des Etats-Unis, ce serait inconvenant de ma part. Je répéterai simplement ce que m'ont dit des hommes d'affaires américains très éminents. Ils affirment que rien n'a plus retardé les affaires et la reprise industrielle dans leur pays que la législation appelée "Blue Eagle", l'N.R.A. et tous les codes qui l'accompagnent. Je demandai à l'un des fabricants les plus importants des Etats-Unis, qui possède plusieurs succursales à l'étranger, quel effet les heures diminuées de travail, les "codes" et autres règlements avaient eu sur ses affaires. Il me répondit: "M. Ballantyne, cette législation a donné plus de loisir à nos employés, mais n'a pas augmenté leur pouvoir d'achat, et elle a augmenté les frais de production de tout ce que nous fabriquons." Comme nous connaissons bien les effets désastreux de la politique "Blue Eagle"

de l'autre côté de la frontière, nous devrions d'autant plus réfléchir avant d'adopter des mesures qui retarderont notre guérison économique. Quelle que soit leur situation sociale, nous devrions laisser nos gens libres de s'occuper de leurs propres affaires et de leur avenir, tant qu'ils n'agiront pas déraisonnablement et au détriment du public.

Le politicien ordinaire, dans l'arène fédérale, municipale ou provinciale, ne manque pas de profiter du chômage qui accompagne la dépression pour attaquer les hommes d'affaires et les riches. Des gens, les politiciens comme les autres, qui ne connaissent pas les affaires, qui n'ont jamais réussi dans aucune de leurs entreprises, n'hésitent pas à condamner ceux qui font tout en leur possible pour donner de l'emploi. Je connais un grand nombre de nos hommes d'affaires éminents et de ceux qui sont d'éminents industriels dans d'autres pays. De gens qui les dépassent, je n'en ai point vu. Pourquoi condamner la catégorie tout entière parce que quelques-uns se sont permis des pratiques déloyales? Il serait tout aussi déraisonnable de condamner toute la profession médicale parce qu'un médecin ici et là se rend coupable d'infractions à l'étiquette professionnelle. Qu'apprendrez-vous, si vous prenez la peine d'examiner la carrière des administrateurs-gérants de nos grandes entreprises? Qu'ils ont commencé au pied de l'échelle, dans leur jeunesse, avec de petites gages, qu'ils ont obtenu des promotions grâce à des années de travail et d'étude, et sont devenus finalement des dirigeants dans leur champ d'action. Je déplore qu'on attaque injustement nos hommes d'affaires. Je déplore la législation qui tend à faire figure de criminels aux honnêtes gens. Je voudrais surtout que nos hommes publics prêchent et pratiquent le "fair play" au lieu d'essayer, comme le font quelques-uns d'entre eux, de monter une classe contre une autre.

Je demanderai au Sénat la permission de verser au hansard un exposé décrivant ce que fait l'une de ces firmes que l'on qualifie de "corporations sans âmes" pour ses 3.000 employés. Bien d'autres en font autant.

Esquisses de projets sur les relations entre patrons et employés dans l'industrie.

Projet de

Représentation des employés: Ce projet a pour but de créer et maintenir un sentiment de profonde confiance entre les employés et la compagnie. Ce projet fonctionnera au moyen de conseils consultatifs composés à proportions égales de représentants choisis par les employés et de représentants nommés par l'administration, ce qui permettra aux employés d'exposer à l'administration tout ce qu'ils croient de nature à améliorer la collaboration ou l'efficacité et le bien-être général des employés de la compagnie.